

Le compostage, une histoire de Mère Nature

Épris de verdure et de nature qu'ils entendent respecter, kyrielle de jardiniers débutants se lancent sans hésiter. Le compostage va de pair mais nécessite souvent quelques éclairages. La Communauté propose donc ses services à domicile.

Séduits par la variété qui fait fi dans les jardins, nombreux sont ceux qui impatientes aimeraient que leur lopin de terre soit aussi beau, aussi faste que ceux des pages de magazines. Le jardin, voire plus encore le jardinet, sont à la mode. Alors vite, très vite, après s'être enquis de mettre tout en ordre à grand renfort de semis et de plantations, c'est tout juste si on ne sortirait pas la chaise pour regarder pousser les petites graines. Mais le temps de Mère Nature n'est pas

toujours celui du jardinier en herbe. Et lorsqu'il s'agit de produire du compost, cette fois encore dans l'idée de bien nourrir la terre et tenter d'accélérer les choses, ce temps paraît parfois bien long, au risque de décourager débutants comme avertis.

Du bon usage du compost

Nous y sommes. Car c'est bien pour cela qu'en proposant aux foyers de les équiper



Jean-Paul Couillault, retraité à Venoy, ancien chef de service arboriculture, viticulture et oenologie à la Chambre d'agriculture de l'Yonne, ancien directeur qualité à la Chablisienne.

« J'utilisais mes tontes de gazon depuis plusieurs années en paillage au pied de mes tomates, mais cette année, j'ai décidé d'aller plus loin et d'acquérir un composteur. Je viens de démarrer et je sais déjà de par mon parcours professionnel antérieur, que l'important consiste à équilibrer les apports. Varier les déchets, brasser régulièrement pour aérer le tas et ramener les matières vertes en dessous, lever ou fermer le couvercle pour faire entrer l'humidité mais pas trop. Je possède le jardin idéal. Un potager, quelques petits arbustes et du gazon. Un peu de tout donc ».

Parce que l'élimination des déchets coûte plus cher d'année en année, la Communauté propose aux habitants de pratiquer le compostage



Panorama : Le compostage, une histoire de Mère Nature



Lorsqu'il est correctement fait, le compostage détourne pratiquement 60 kg de déchets par an

en composteurs individuels, la Communauté recrutait dans la foulée un maître composteur, afin d'assurer le suivi des installations à domicile (03 86 18 08 27). Un nouveau service qui en valait la chandelle, puisque le compostage à lui seul lorsqu'il est correctement fait, détourne du centre de traitement, pratiquement 60 kg de déchets par an ! Le calcul est vite fait pour la collectivité qui paie environ : 100€, l'enfouissement d'une tonne de déchets verts mélangés aux ordures ménagères contre 50€ le traitement d'une tonne portée en déchèterie, comparé à zéro pour autant de kilos compostés chez soi ! Sans compter les économies réalisées sur l'achat d'engrais ou de terreaux venant rapidement amortir le prix du composteur [22€ pour un 360 litres, l'idéal pour un jardin jusqu'à 800m²].

Valoriser ses déchets organiques

Se lancer dans le compostage n'est donc décidément pas à prendre à la légère et c'est pour cela que chaque nouvelle acquisition donne matière à signature d'une charte stipulant l'engagement de chacune des parties à savoir la Communauté et l'habitant, à réduire ses déchets, dont l'élimination coûte toujours plus cher d'année en année.

Un concentré de nature

Néanmoins, il faut bien le souligner, le composteur n'est pas une boîte magique. Il est important d'équilibrer les apports entre déchets secs et humides, déchets carbonés (feuillages, branchages fins, et plus grossiers qui facilitent l'aération mais compostent plus lentement,) et azotés (épluchures de légumes, tontes de gazon). Ne jamais introduire de plantes indésirables en graines, ni de végétaux malades. Oxygéner régulièrement le tas, c'est à dire le brasser. Le tout dans l'objectif de maintenir l'activité bactérienne, de la faune (cloportes, mille-pattes, fourmis, vers de terre et larves de cétoine, grande amatrice de limaces) et de la flore (champignons).

Recycler, fertiliser

Sachant que le printemps et l'automne, périodes d'apports importants, font partie des pointes d'activité, il faudra néanmoins attendre entre neuf mois à un an pour obtenir le produit final que les plus méticuleux s'attacheront à tamiser pour s'approcher des sacs vendus en jardinerie. Et quand tout noir il viendra tapisser nos platebandes et nos rangs d'oignons, on ne sera pas peu fier de ce produit 100% naturel, 100% fait maison ! ● CL



Raphael Poussin,
technicien à la Communauté de l'auxerrois.

« Dès le départ, lorsque le service environnement s'est lancé dans la promotion du compostage, nous savions que le suivi était aussi important que la fourniture des composteurs en elle-même. Christian, notre maître composteur, se déplace donc à domicile autant pour la mise en place, le conseil et le diagnostic que le suivi des installations. Dans le composteur se crée un véritable écosystème, un espace de vie qui sans conditions optimales est mis à mal. Je préconise toujours le petit modèle, quitte à en avoir deux, ce qui permet la rotation, évite de recharger en matière lorsque le compost est quasiment arrivé à maturité. Le brassage en est aussi facilité ».